

Joël.

Les éléments
chœur de chambre
Joël Suhubiette

Chœur de chambre les éléments

Centre d'Art Vocal en Occitanie

Dossier pédagogique



Abendlied – Morgenlied

Chant du soir – Chant du matin

« Abendlied - Morgenlied signifie donc Chant du soir - Chant du matin. Pour les romantiques, les passions humaines sont très importantes. On y retrouve également le thème de l'Homme dans la Nature, l'introspection, qui va s'ouvrir vers la psychanalyse, tout un monde nouveau, musicalement parlant, après la période classique. Toute la musique romantique est intimement liée à la poésie de cette époque. »

Joël Suhubiette

Pour chœur a cappella ou chœur avec piano, le programme est composé de 17 œuvres :

Une œuvre de Robert Schumann : *Bei Schenkung eines Flügels*, pour chœur et piano.

Six œuvres de Johannes Brahms :

- *Der Gang zum Liebchen (Quartette op31-2)*, pour chœur et piano
- *Spätherbst (Quartette op 92-2)*, pour chœur et piano
- *Abendlied (Quartette, Op. 92-3)*, pour chœur et piano
- *Sehnsucht (Quartette op112a-1)* pour chœur et piano
- *Nächtens (Quartette op112a-2)* pour chœur et piano
- *Letztes Glück (Op. 104-3)*, pour chœur à 6 voix a capella

Deux œuvres de Max Reger :

- *Er ist's (Drei Gesänge, Op. 111b-III)*, pour chœur de femmes à 3 voix a capella
- *Frühlingsblick (Drei Sechsstimmige Chöre, Op. 39-3)* pour chœur a capella

Deux œuvres de Karlheinz Stockhausen :

- *Die Nachtigall (Chöre für Doris. I)* pour soprano solo et chœur a cappella
- *Armer junger Hirt (Chöre für Doris. II)* pour chœur a cappella

Trois œuvres de Paul Hindemith :

- *Un cygne (6 chansons nach Rilke n°2)* pour chœur a cappella
- *Verger (6 chansons nach Rilke n°6)* pour chœur a cappella
- *Frühling Zwöl (Madrigale N° 6)* pour chœur a cappella

Deux œuvres de Hugo Wolf :

- *Einklang (6 Geistliche ieder n°2)* pour chœur à 4 voix a cappella
- *Im Stillen Friedhof* pour chœur et piano

Une commande d'œuvre, avec *Sonderbare Bezäberung* de Thierry Pécou pour chœur mixte et piano

Table des matières

Le chœur	5
• Le Chœur de chambre les éléments	5
• Joël Suhubiette.....	6
• Corine Durous.....	7
Présentation du programme.....	8
• Abendlied – Morgenlied (Chant du soir – Chant du matin).....	8
• Qu'est-ce qu'un lied ?.....	9
• Qu'est-ce que le romantisme ?.....	10
Le programme	11
• Abendlied	11
• Robert Schumann.....	11
• Johannes Brahms	13
• Morgenlied	22
• Max Reger.....	22
• Abendlied	27
• Karlheinz Stockhausen.....	27
• Paul Hindemith	31
• Hugo Wolf	36
La création d'œuvres avec un compositeur	41
• Thierry Pécou.....	41
• Présentation de l'œuvre.....	42
• Le travail avec un compositeur	44
Pour aller plus loin	45

Le chœur

- Le Chœur de chambre les éléments

Depuis sa création en 1997 à Toulouse, du répertoire ancien à la création contemporaine, le Chœur de chambre les éléments poursuit, sous l'impulsion de son fondateur Joël Suhubiette, un projet musical exigeant.

Une approche de la musique ancienne nourrie par la recherche musicologique des dernières décennies, l'interprétation du grand répertoire choral du XXème siècle, les commandes passées annuellement aux compositeurs d'aujourd'hui, la diversité même des formes abordées par l'ensemble - *le répertoire a capella, le « concerto vocale » en ensemble de solistes et instruments, l'oratorio ou encore l'opéra* - sont autant de sujets d'exploration qui confèrent aux éléments une « identité propre » dans le paysage choral français.

Ensemble de l'année aux Victoires de la Musique classique en 2006, le Chœur de chambre les éléments est régulièrement remarqué par la critique pour sa capacité à maîtriser les différents répertoires, porté par la précision et la conviction de Joël Suhubiette, toujours soucieux « *de conjuguer fidélité au texte et émotion* ».

Emmanuel Krivine, Jérémie Rhorer, Louis Langrée, Josep Pons sont parmi les chefs d'orchestre de renom qui apprécient de collaborer avec l'ensemble, lui reconnaissant « *souplesse et disponibilité* » autant que « *beauté de son, pureté et transparence* ».

L'Opéra Comique et le Théâtre des Champs-Élysées le sollicitent également pour des productions scéniques.

Chaque saison, les éléments se produisent ainsi à Paris et sur les principales scènes françaises, dans les festivals, lors de tournées à l'étranger et, bien sûr, à Toulouse et dans la région Occitanie où le chœur de chambre est accueilli en résidence à Odyssud-Blagnac depuis 2001 et à l'Abbaye-école de Sorèze depuis 2006.

Sous la direction de Joël Suhubiette ou invités au disque par d'autres chefs, les éléments enregistrent la polyphonie ancienne a cappella, les grands oratorios baroques et classiques, les œuvres des XXème et XXIème siècles pour les maisons de disque *L'impression digitale, Hortus, Virgin Classics, Ligia Digital, Naïve et Mirare*.

En 2019, le Ministère de la Culture, dans le cadre de son programme national pour le rayonnement de l'art vocal, a désigné le chœur de chambre les éléments comme Centre d'Art Vocal pour la région Occitanie. Le Chœur de chambre les éléments développe ce Centre d'Art Vocal en s'appuyant sur son projet artistique et pédagogique et en collaboration avec l'ARPA, mission voix en Occitanie.

Le Chœur de chambre les éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et par la Ville de Toulouse. Il est subventionné par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne. Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI et Musique Nouvelle en Liberté.

Les éléments sont membres de la FEVIS, du PROFEDIM et de Futurs Composés.



- Joël Suhubiette

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la renaissance à la création contemporaine, en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles, le chœur de chambre toulousain les éléments qu'il a fondé en 1997 et l'ensemble Jacques Moderne de Tours dont il est le directeur musical depuis 1993.

➤ Quel est le rôle du chef de chœur ?

Pour en savoir plus : [« le chef de chœur : quel est son rôle ? »](#), vidéo de la chaîne France Musique, vous emmène dans les coulisses du métier.



- Corine Durous

Passionnée par la voix et le monde de l'opéra, Corine Durous est nommée chef de chant de l'Opéra de Nantes à l'âge de 19 ans. Lauréate de la fondation Yehudi Menuhin, elle est par la suite nommée chef de chant du Centre d'Études Musicales Supérieures de Toulouse pour la classe d'Andréa Guiot. Invitée par de nombreux théâtres (Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs Elysées, Opéra comique, Opéra de Bordeaux, Opéra de Montpellier, Opéra de Monte Carlo, Grand théâtre de Genève, Opéra de Lausanne et Théâtre de la Zarzuela de Madrid) , elle travaille sous la direction de chefs prestigieux (Pinchas Steinberg, Marc Minkowski, James Conlon, Georges Prêtre, Rudolf Bibl, Kent Nagano...) et sera assistante de Christophe Rousset pour plusieurs productions d'opéras.

En 2003, elle est nommée chef de chant à l'Opera National de Paris et à la Maîtrise de Radio France. Parallèlement, Corine Durous se produit régulièrement en récitals de lieder et mélodies françaises, notamment avec les sopranos Sandrine Piau, et Teodora Ghiorgiu.

Elle a enregistré trois disques avec le chœur de chambre les éléments : Full fathom five et autres Shakespeare songs de Ralph Vaughan Williams, Œuvres Chorales de Philippe Hersant et l'Âme Slave. Elle a également été sollicitée par de nombreux artistes pour effectuer la direction artistique de leurs enregistrements : Quatuor Debussy, Ensemble Jacques Moderne, les éléments, Solistes de l'Opéra de Paris / Michel Fau, François Xavier Roth.



© Emmanuelle Brisson

Présentation du programme

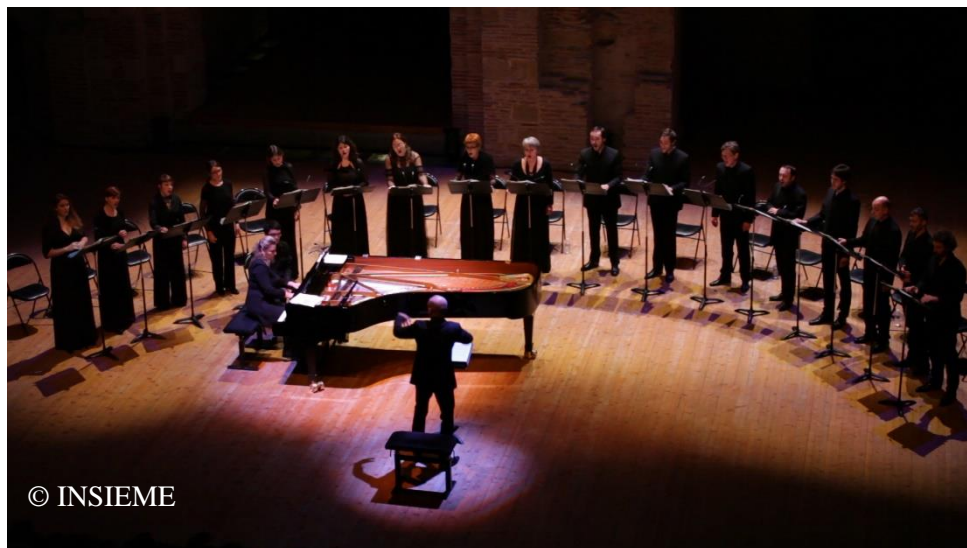
- Abendlied – Morgenlied (Chant du soir – Chant du matin)

Le programme alterne entre des chants du soir (Abendlied) et des chants du matin (Morgenlied), entre pièces pour piano seul, lieder et pièces pour chœur a capella.

Ce programme est souvent donné par le Chœur de chambre les éléments. En fonction des concerts, les œuvres pour piano et la création de Thierry Pécou sont ou non présentées.

Dans le cadre de ce dossier pédagogique, nous allons présenter les différents lieder de ce programme ainsi que la création de Thierry Pécou, *Sonderbare Bezabering*.

Pour chaque lied, nous allons présenter le compositeur de l'œuvre et l'auteur du texte.



- Qu'est-ce qu'un lied ?

En allemand, lied est traduit littéralement par « chant », synonyme en musique vocale d'un genre d'écriture à part entière. Hérité du Moyen-âge, un lied est un poème en langue germanique mis en musique, souvent chanté à une voix et accompagné d'un piano ou d'un ensemble instrumental. Le lied désigne, par extension, une « petite forme », soit une œuvre courte. On parle alors de genre lied.

Si l'origine du lied remonte au XIIème siècle, et que de Mozart à Beethoven, beaucoup de compositeurs en ont écrit, c'est véritablement au XIXème siècle que le lied connaît son apogée. Consacré par Schubert, qui écrit au cours de sa vie plus de six cents lieder, le lied devient le support musical et vocal de célèbres poèmes : *Le Roi des Aulnes* de Goethe, ou encore *La Jeune Fille et la Mort* de Claudius. La construction : une ligne mélodique, une œuvre courte et un accompagnement, souvent au piano.

En pleine période romantique, des compositeurs comme Schubert et Schumann utilisent la forme lied pour exprimer l'émotion et la poésie. Le compositeur Vincent d'Indy (1851 – 1931) en propose une définition : « l'expression musicale concise d'un fait ou d'un sentiment ».

Ainsi, dans un lied, la musique et le texte sont aussi importants l'un que l'autre. Des compositeurs comme Robert Schumann ou Johannes Brahms en profitent pour utiliser des poésies célèbres de grands noms de l'époque.



➤ **Pour aller plus loin**

Le poème de Goethe, *Le Roi des Aulnes*, est mis en musique par le jeune Franz Schubert en 1815, alors qu'il est âgé de 18 ans.

🎵 [Franz Schubert - *Der Erlkönig* \(op 1, D. 328\) \[chant : Dietrich Fischer-Dieskau\]](#)

Œuvre célèbre du compositeur, ce lied a lui-même été souvent transposé pour différents instruments, par divers compositeurs. Par exemple : Franz Liszt en a fait une transcription pour piano, et Heinrich Wilhelm Ernst pour violon.

🎵 [Heinrich Wilhelm Ernst – *Grand Caprice on Schubert's Der Erlkönig* \[violon : Hilary Hahn\]](#)

- Qu'est-ce que le romantisme ?

Le romantisme est un mouvement littéraire et culturel, étendu à toute l'Europe entre la fin du XVIIIème siècle et le XIXème siècle. Tous les arts, ou presque, connaissent des figures romantiques : la poésie, la peinture, la musique, etc... Initié en Allemagne, le romantisme se définit en opposition avec le classicisme et la philosophie des Lumières. En son cœur : un désir de rompre avec le carcan académique.

Les romantiques revendiquent alors le droit à l'imaginaire, l'exaltation du désir et l'expression des émotions. Beaucoup de valeurs et de sentiments sont depuis associés à la mouvance romantique : la mélancolie, la nostalgie, les passions, la spiritualité, etc... Les auteurs et artistes romantiques revendiquent leur liberté d'expression et leur détachement de la raison.

Deux thèmes prédominent, notamment en poésie : la nature et l'amour, deux sujets inépuisables pour les poètes de l'époque comme incarnation de leurs émotions et de leurs sentiments. Derrière ces expressions artistiques, une volonté : replacer l'individu au cœur de la création, qu'elle soit littéraire, picturale ou musicale. Le « culte du moi », d'essence politique au début du XIXème siècle, est repris et utilisé par les intellectuels et artistes de l'époque pour témoigner d'un siècle chargé d'histoire et de bouleversements sociaux et politiques, où ils peinent à trouver leurs places.

Alors que l'Europe s'embrace avec le printemps des peuples, le romantisme devient le support contestataire, traumatique, d'une génération d'artistes prise entre deux révolutions.



Le voyageur contemplant une mer de nuages,
Caspar David Friedrich



Alfred de Musset (1810 – 1857), par
Charles Landelle (1821 – 1901)

Le programme

Abendlied

- Robert Schumann

Robert Schumann, compositeur et pianiste allemand, naît en 1810 à Zwickau et décède en 1856 à Endenich (Bonn). Il est l'une des figures du romantisme, prédominant artistiquement et musicalement au XIXème siècle en Europe. Il incarne, à l'instar de Chopin ou de Mendelssohn, l'apogée de l'écriture romantique, virtuose et par essence profondément émotionnelle.

Pianiste de formation et de carrière, il consacre une grande partie de son œuvre à écrire pour le piano, en formation chambre, en concerto ou en pièce concertante. Pour qualifier son travail et son œuvre, il convient pour beaucoup de musicologues de parler de « poésie » : poésie virtuose, complexe et passionnée, à l'image de sa santé mentale fragile.

Bei Schenkung eines Flügels est un lied, écrit et composé par Robert Schumann en 1853.



[Robert Schumann - *Bei Schenkung eines Flügels* \[RIAS Kammerkor, dir. Marcus Creed\]](#)



Texte et traduction

Bei Schenkung Eines Flügels

Die Orange und Myrthe hier
Und rings der Blumen Zier,
Und in der Mitte ein Flügel fein,
Das muß wohl von meinem Liebsten sein.

Er sei Dir werth; wie schön sie blüht,
Die Blume verblüht; was tiefer glüht,
Du hegst es im Herzen auf treuem Herd;
Die Kunst sie bleib Dir werth!

Und kann ich nicht immer bei dir sein,
Eil' dann zum Freund und denke mein!
Doch denk'ich daß wir in allen Tagen
All Leid und Freud zusammentragen.

En offrant un piano

Des oranges et du myrte ici
et autour un décor de fleurs.
Au beau milieu un piano,
probablement offert par la personne qui m'est chère.

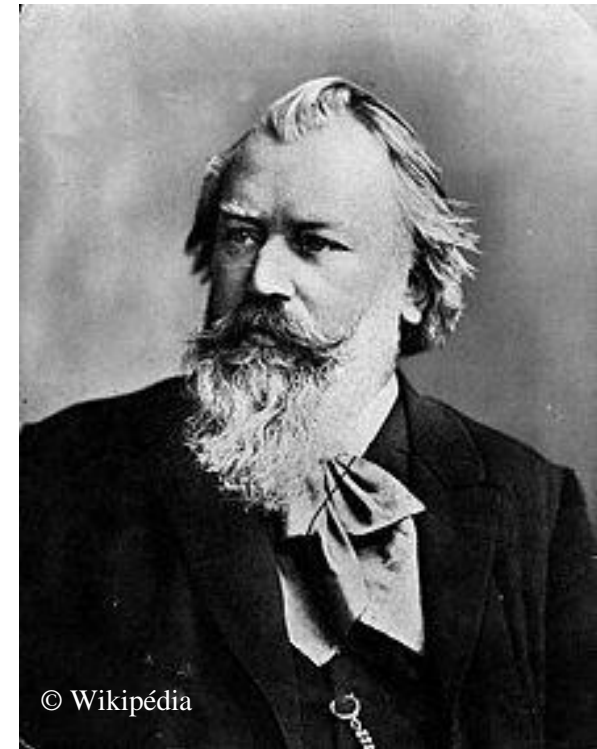
Qu'il te soit précieux : elle fleurit joliment,
puis la fleur fane ; embrasant tes sens,
tu le gardes fidèlement au fond de ton cœur ;
l'art te reste précieux !

Et si je ne peux pas toujours être près de toi,
va chez un ami et pense à moi !
Cela ne nous empêchera pas chaque jour
de partager nos joies et nos peines

- Johannes Brahms

Johannes Brahms (1833 – 1897) commence l'étude de la musique très jeune avec son père. Dès 1848, il donne ses premiers récitals comme pianiste. C'est au cours d'une de ses tournées, en 1853, avec le violoniste Eduard Remenyi, qu'il rencontre Schuman et son premier épouse Clara. Les deux compositeurs deviennent de proches amis et entretiennent une correspondance tout au long de sa vie. Entre 1854 et 1859, il écrit son *Concerto pour piano* qui marque l'aboutissement de sa période dite « Sturm und Drang ». Johannes Brahms se fixe à Vienne à partir de 1862. Les années de 1860 sont consacrées à de grandes œuvres pour piano, à la musique de chambre et au *Requiem allemand*. Il faut attendre 1873, pour que le compositeur revienne à l'orchestre avec les *Variations sur un thème de Haydn*, bientôt suivies par la *Première Symphonie*. La *Deuxième symphonie* date de 1877, suivie du *Concerto pour violon* qui reste une de ses œuvres les plus célèbres. Un de ses plus grands chefs d'œuvres, son *Deuxième concerto pour piano*, fut achevé en 1881. En 1888, il revient à l'orchestre avec son fort beau et original *Double concerto pour violon et violoncelle*.

Héritier de Beethoven par la teneur conflictuelle de sa musique, de Schubert par son attachement au thématisme populaire, de Schuman pour son lyrisme agité, Brahms est aussi fortement attaché aux maîtres et aux modèles classiques et préclassiques. Sa musique chorale, en particulier, en apporte la preuve.



➤ *Der Gang zum Liebchen (Quartette op31-2)*, pour chœur et piano


➤ *Spätherbst (Quartette op 92-2)*, pour chœur et piano


Textes : Herman Allmers

Hermann Allmers (1821 – 1902)

Né à Sandstedt (anciennement Rechtenfleth), Hermann Allmers grandit et consacre sa vie à deux choses : son pays, sa culture et ses paysages, et le voyage. Au cours de ses nombreux voyages, il construit autour de lui un réseau d'intellectuels de l'époque : Friedrich Ludwig Jahn (promoteur et éducateur), Carl Ritter (géographe), Franz Theodor Kugler (historien), etc... Tous, dans leur domaine, sont dans une phase d'innovation et de progrès, et souhaitent révolutionner leur champ d'études. Dans cet environnement, Hermann Allmers concentre son art sur la description des paysages, de la végétation et des marschen (marais asséchés).

Son œuvre, aujourd'hui délaissée, a connu un grand succès de son vivant. Les adaptations de Brahms de ses poèmes *Feldeinsamkeit* et *Spätherbst* ont participé à sa postérité.

 [Johannes Brahms - *Der Gang zum Liebchen \(Quartette op31-2\)* \[New York Vocal Arts ensemble, dir. Raymond Beegle\]](#)

 [Johannes Brahms - *Spätherbst \(Quartette op 92-2\)* \[Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner\]](#)



Marschen (Sandstedt)

Textes et traductions

Spätherbst

Der graue Nebel tropft so still
Herab auf Feld und Wald und Heide,
Als ob der Himmel weinen will
In übergroßem Leide.

Die Blumen wollen nicht mehr blühen,
Die Vöglein schweigen in den Hainen,
Es starb sogar das letzte Grün,
Da mag er auch wohl weinen.

Automne tardif

Le brouillard gris tombe si silencieusement
Sur les champs, la forêt et la lande,
Comme si le ciel voulait pleurer
En un chagrin démesuré.


Les fleurs ne fleuriront plus,
Les oiseaux sont muets dans les bosquets,
Même la dernière touche de vert a expiré,
Comme il fait bien de pleurer.

➤ *Abendlied (Quartette, Op. 92-3)* pour chœur et piano

Texte : Friedrich Hebbel

Friedrich Hebbel (1813 – 1863)

Christian Friedrich Hebbel (1813 – 1863) est un poète et dramaturge allemand. Il est principalement connu pour ses travaux sur le drame historique. Ses recherches sur la nature du drame et la nature du drame historique l'éloignent quelque peu de ses contemporains romantiques. Hebbel conçoit l'histoire de façon universelle, tentant par ses sujets d'adopter une posture objective. En réalité, l'œuvre d'Hebbel n'est pas fondamentalement tournée vers l'histoire : il est avant tout poète et produit de nombreuses pièces de théâtre.

 [Johannes Brahms – *Abendlied \(Quartette, Op. 92-3\)* \[Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner\]](#)



© Wikipédia

Texte et traduction

Abendlied

Friedlich bekämpfen
Nacht sich und Tag.
Wie das zu dämpfen,
Wie das zu lösen vermag!

Der mich bedrückte,
Schläfst du schon, Schmerz?
Was mich beglückte
Sage, was war's doch, mein Herz?

Freude wie Kummer,
Fühl' ich, zerrann,
Aber den Schlummer
Führten sie leise heran.

Und im Entschweben,
Immer empor,
Kommt mir das Leben
Ganz, wie ein Schlummerlied vor.

Chant du soir

Paisiblement la nuit
Et le jour se combattent:
Comment se contenir,
Comment pouvoir se délier.

Toi qui m'oppressais,
Douleur, dors-tu déjà ?
Ce qui me réjouissait,
Dis, mon cœur, qu'était-ce ?

La joie, comme le chagrin
S'est enfuie, je le sens,
Mais ils menaient doucement
Vers le sommeil.

Et alors que je plane,
Toujours plus haut,
La vie m'apparaît
Comme une berceuse.

- *Sehnsucht (Quartette op112a-1)* pour chœur et piano
- *Nächtens (Quartette op112a-2)* pour chœur et piano

Textes : Franz Theodor Kugler

Franz Theodor Kugler (1808 – 1858)

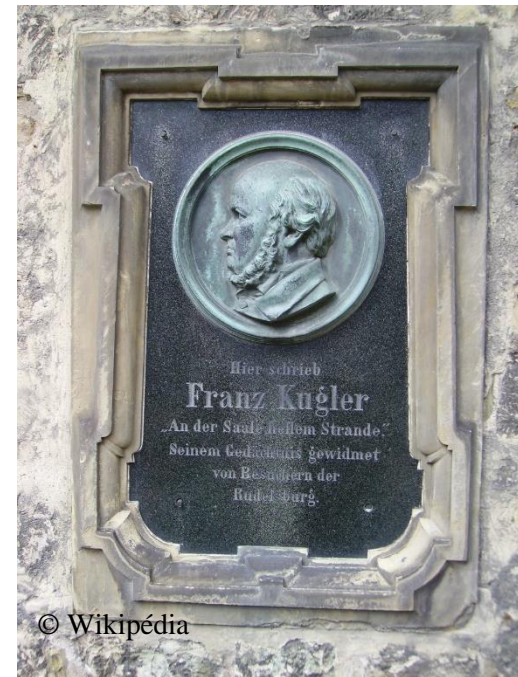
Franz Theodor Kugler (1808 – 1858), né à Stettin et décédé à Berlin, est historien de l'art et écrivain.

Formé à la philosophie aux universités de Berlin et de Heidelberg, c'est pourtant dans le milieu artistique et intellectuel des années 1830 que Franz Kugler se découvre une âme de poète. Malgré une spécialisation et une thèse en histoire de l'art et un détour par la politique en 1848, Franz Kugler ne cesse jamais d'écrire jusqu'à la fin de sa vie. Il publie alors des poèmes, des chants, des textes et des nouvelles.

Ses deux poèmes mis en musique par Brahms, s'intitulent respectivement « Désir » et « La nuit ».

 [Johannes Brahms - *Sehnsucht \(Quartette op112a-1\)* \[Chamber Choir of Europe, dir. Nicol Matt\]](#)

 [Johannes Brahms - *Nächtens \(Quartette op112a-2\)* \[Chamber Choir of Europe, dir. Nicol Matt\]](#)



Textes et traductions

Sehnsucht

Es rinnen die Wasser Tag und Nacht,

Deine Sehnsucht wacht.

Du gedenkest der vergangenen Zeit,

Die liegt so weit.

Du siehst hinaus in den Morgenschein

Und bist allein.

Es rinnen die Wasser Tag und Nacht,

Désir

L'eau coule jour et nuit

Ton désir veille.

Tu te souviens du temps passé,

Qui est si loin.

Tu regardes dehors dans la lueur du matin

Et tu es seul.

L'eau coule jour et nuit

Nächtens

Nächtens wachen auf die irren,

Lügenmächt'gen Spukgestalten,

Welche deinen Sinn verwirren.

Nächtens ist im Blumengarten

Reif gefallen, daß vergebens

Du der Blumen würdest warten.

Nächtens haben Gram und Sorgen

In dein Herz sich eingenistet,

Und auf Tränen blickt der Morgen.

La nuit

La nuit, s'éveillent ces fantômes

Errants et illusoires

Qui troublent ton esprit.

La nuit dans le jardin de fleurs

Du givre est tombé, c'est en vain

Que tu attendrais que les fleurs
fleurissent.

La nuit le chagrin et l'inquiétude

Dans ton cœur se sont nichés,

Et le matin brille sur tes larmes.


➤ *Letztes Glück* (Op. 104-3), pour chœur à 6 voix a capella

Texte : Max Kalbeck

Max Kalbeck (1850 – 1921)

A l'instar de Franz Kugler, Max Kalbeck est un scientifique de formation : il est musicologue, critique musical et traducteur. Né en 1850 à Breslau et décédé en 1921 à Vienne, Max Kalbeck s'illustre rapidement dans le milieu artistique, où il est critique puis directeur de musée. Sa position de critique respecté et reconnu lui confère une légitimité dans le milieu artistique et culturel de l'époque. Il s'oppose alors aux avant-gardistes Richard Wagner, Anton Bruckner ou encore Hugo Wolf, qui se séparent peu à peu de la mouvance romantique.

Johannes Brahms, qui a mis en musique un de ses textes, est alors un de ses proches amis.

 [Johannes Brahms – *Letztes Glück* \(Op. 104-3\) \[Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner\]](#)



Max Kalbeck.

Texte et traduction

Letztes Glück

Leblos gleitet Blatt um Blatt
Still und traurig von den Bäumen;
Seines Hoffens nimmer satt,
Lebt das Herz in Frühlingsträumen.

Noch verweilt ein Sonnenblick
Bei den späten Hagerosen,
Wie bei einem letzten Glück,
Einem süßen, hoffnungslosen.

Dernier bonheur

Les feuilles l'une après l'autre flottent sans
vie
Silencieusement et tristement des arbres ;
Ses espoirs jamais satisfaits,
Le cœur vit dans des rêves de printemps.

Pourtant un regard ensoleillé demeure
encore
Dans le buisson de roses tardives,
Comme un dernier bonheur,
Un doux espoir perdu.

Morgenlied

- Max Reger

Max Reger, né en 1873 à Brand et décédé à Leipzig en 1916, est un compositeur allemand aux multiples casquettes. Il s'illustre tour à tour comme pianiste, organiste et chef d'orchestre, porté par une écriture romantique et des postes dans divers conservatoires. Très prolifique, il ne compose pas moins de 500 œuvres au cours de sa vie, essentiellement pour piano et orgue, mais aussi pour formation chambre et chœur.



- *Er ist's (Drei Gesänge, Op. 111b-III)*, pour chœur de femmes à 3 voix a capella

Texte : Eduard Mörike

Eduard Mörike (1804 – 1875)

Eduard Mörike, contrairement à ses contemporains, n'a pas d'aspiration au voyage. Toute sa vie, il reste en Souabe, sa région de naissance, où il devient pasteur. Il incarne alors un dit « romantisme du quotidien », où il décrit et étudie les paysages, la nature et son environnement proche. Il écrit notamment des poèmes et des romans qui parlent d'amour et du rapport homme – nature.

Son poème mis en musique par Max Reger s'intitule « C'est lui ! » et parle de l'arrivée du printemps.



 [Max Reger – *Er ist's \(Drei Gesänge, Op. 111b-III\)*](#)

Texte et traduction

Er ist's

Frühling läßt sein blaues Band
Wieder flattern durch die Lüfte;
Süße, wohlbekannte Düfte
Streifen ahnungsvoll das Land.
Veilchen träumen schon,
Wollen balde kommen.
Horch, [von fern ein leiser] Harfenton!
Frühling, ja du bist's!
Dich hab ich vernommen!

C'est lui !

Le printemps laisse à nouveau
flotter dans l'air son écharpe bleue ;
comme des prémices, de douces senteurs familières
effleurent la campagne.
Les violettes se prennent à rêver,
elles voudraient tantôt éclore.
--Ecoute, cette douce sonorité de harpe qui vient de loin !
Printemps, oui c'est bien toi,
je t'ai reconnu !

➤ *Frühlingsblick (Drei Sechsstimmige Chöre, Op. 39-3)* pour choeur a capella

Texte : Nikolaus Lenau

Nikolaus Lenau (1802 – 1850)

Formé à la philosophie et à l'agronomie, Nicolas Lenau (1802 – 1850) cède rapidement aux sirènes de ses passions. Il commence à écrire des poèmes après le décès de son père, et livre des textes torturés. Il trouve alors son nom de plume : Nikolaus Franz Niembsch.

Au même moment, il se politise et s'intéresse au mouvement de libération polonais. Sa poésie en est impactée quasiment instantanément, devenue un support de message de soutien. Il s'illustre parmi les écrivains autrichiens du mouvement Biedermeier. Après 1830, il vit sa dernière passion : le voyage, et parcourt l'Europe et l'Amérique. Rapidement, cependant, il est rattrapé par ses démons. Sa santé mentale décline en quelques années, livrant en écho des poèmes désespérés sur le monde.



🎵 [Max Reger – *Frühlingsblick \(Drei Sechsstimmige Chöre, Op. 39-3\)*](#)
[\[Norddeutscher Figuralchor, dir. Jörg Straube\]](#)

Texte et traduction.

Frühlingsblick

Durch den Wald, den dunkeln, geht
Holde Frühlingsmorgenstunde,
Durch den Wald vom Himmel weht
Eine leise Liebeskunde.

Selig lauscht der grüne Baum,
Und er taucht mit allen Zweigen
In den schönen Frühlingstraum,
In den vollen Lebensreigen.

Blüht ein [Blümlein]¹ irgendwo,
Wird's vom hellen Tau getränkt,
Das [einsame]² zittert froh,
Daß der Himmel sein gedenket.

In geheimer Laubesnacht
Wird des Vogels Herz getroffen
Von der [großen Liebesmacht]³,
Und er singt ein süßes Hoffen.

All' das frohe Lenzgeschick
Nicht ein Wort des Himmels kündigt,
Nur sein stummer, warmer Blick
Hat die Seligkeit entzündet;

Also in den Winterharm,
Der die Seele hielt bezwungen,
Ist dein Blick mir, still und warm,
Frühlingsmächtig eingedrungen.

Vue printanière

Dans la forêt, dans la forêt obscure se
lève
l'aube printanière pleine de charme.
Dans la forêt souffle du ciel
un doux message d'amour.

Ravi, l'arbre vert écoute,
et plonge avec toutes ses branches
dans les beaux rêves du printemps,
dans toutes les rondes de la vie.

Une petite fleur s'ouvre quelque part,
humectée de la rosée claire.
Solitaire, elle frémit de joie
que le ciel pense à elle.

Dans la nuit secrète de l'arbre
le cœur de l'oiseau est atteint
par le grand pouvoir de l'amour,
et il chante un doux espoir.

Tout le destin joyeux du printemps
aucun mot du ciel n'est nécessaire,
seul son regard muet et chaleureux
a embrasé le bonheur ;

Voilà pourquoi dans le chagrin de
l'hiver,
qui tenait mon âme prisonnière,
ton regard calme et chaleureux a
pénétré en moi, comme le pouvoir du
printemps.

➤ **Un petit point historique.**

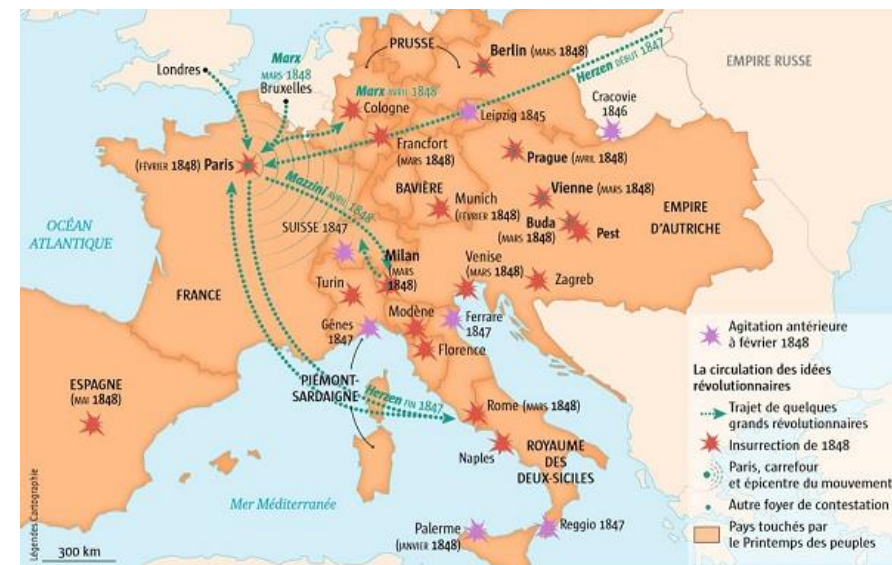
Le XIXème siècle est une période d'émulation politique et intellectuelle en Europe. De la Révolution Française au Printemps des Peuples (1848), les frontières, les cartes et les états se redessinent et offrent un terrain propice aux revendications en tout genre. En Allemagne, de 1815 à 1848, s'étend la période Biedermeier. Après la défaite de Napoléon Ier à Waterloo, le Congrès de Vienne entend organiser une nouvelle paix entre les puissances européennes, en dessinant de nouveaux états. Au même moment, des intellectuels et des historiens théorisent l'idée d'un Etat-nation, juxtaposant pouvoir politique et nation (individus). La Confédération germanique est proclamée au lendemain du Congrès de Vienne, mais se heurte rapidement à des revendications. Le Biedermeier est l'une d'entre elles, menée par la « culture bourgeoise » qui prône des valeurs individuelles, familiales et initie une littérature dédiée.

En 1848, alors que la France voisine est plongée à nouveau dans des combats révolutionnaires, l'Allemagne lui succède rapidement. S'illustre rapidement Otto von Bismarck, qui réclame l'unité allemande. En 1867, la Confédération germanique se fractionne, et donne naissance à la Confédération d'Allemagne du Nord, avec Bismarck à la chancellerie.

Tous ces bouleversements politiques inspirent et nourrissent les intellectuels de l'époque.



Révolution de Mars, 1848 (Allemagne)



Carte du printemps des peuples



Caricature du Congrès de Vienne, 1815

(*Le Congrès s'amuse*, Forceval)

Abendlied

- Karlheinz Stockhausen

Compositeur contemporain, né en 1928 à Mödrath et décédé en 2007 à Kürten, Karlheinz Stockhausen s'est imposé tout au long de sa carrière comme un avant-gardiste des techniques de composition et de spatialisation du son. Sensibilisé par Pierre Boulez et Olivier Messiaen à l'innovation musicale, il se prend de passion pour la musique électronique et électroacoustique, et dédie une grande partie de son œuvre à la recherche de nouvelles formes de spatialisation sonore. Rapidement, il conçoit ses œuvres comme des « cycles », donnant naissance à des œuvres monumentales. Sa dernière *Licht*, débutée en 1977, compile sept opéras et 35 heures de musique.

Compositeur éclectique, Karlheinz Stockhausen a écrit pour tout type de formation. Les deux œuvres ici sont pour voix a cappella.



➤ *Die Nachtigall (Chöre für Doris. I)* pour soprano solo et chœur a cappella

➤ *Armer junger Hirt (Chöre für Doris. II)* pour chœur a cappella

Textes : Georg von der Vring d'après Paul Verlaine

Georg von der Vring (1889 – 1968)

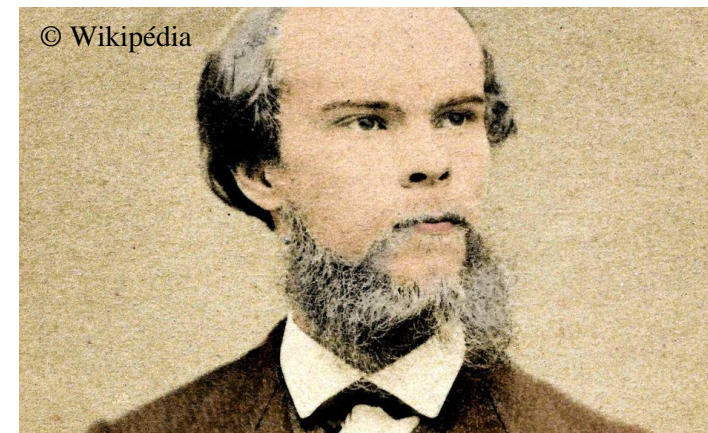
Georg von der Vring, né en 1889 et décédé en 1968, est un poète, romancier, traducteur et peintre allemand. Sa carrière de peintre est rapidement stoppée par la guerre, où il est blessé à plusieurs reprises. C'est de cette époque que date ses premiers poèmes, dédiés et voués à Paul Verlaine.

Paul Verlaine (1844 – 1896)

Paul Verlaine est l'un des poètes et écrivains les plus reconnus de la littérature française. Ses textes, autant que sa vie, fascinent encore aujourd'hui. De ses amours passionnés avec Arthur Rimbaud naît une grande page de poésie, où se conjuguent l'urgence créatrice de l'époque et la violence entre les deux amants. En 1884, quand il publie *Les Poètes Maudits*, le symbole est né : c'est son propre portrait, celui d'un poète impressionniste, amoureux, en proie à l'alcoolisme et à ses névroses.

Le premier texte choisi et adapté par Georg von der Vring raconte l'envolée d'un rossignol.

Le deuxième parle d'amour et de la peur d'être aimé.



 [Karlheinz Stockhausen – Chöre für Doris \[NDR, dir. Karlheinz Stockhausen\]](#)

Textes et traductions.

Die Nachtigall

Wie ein Schwarm schreien der Vögel
stürzen sich der Erinnerungen
unter das gelbe Laub meines Lebensbaumes, dessen gebeugter Stamm
sich spiegelt
im bitteren Bache der Reue,
stürzen sich lärmend,
bis sie im schlaffen Winde hinsterben, verstummen und nichts mehr
tönt
als die feierliche Stimme, o deine.
Nichts, als die schmachtende
arme Stimme des Vogels,
Stimme meiner ersten und unaustilglichen Liebe, tönt im trüben Mond,
welcher steigt durch die schwere
stumme Nacht auf und schwebt;
tönt im trüben Mond,
welcher steigt durch die schwere, stumme Nacht, und im Wind,
welcher anrührt
meinen fröstelndem Baum
und darin den schluchzenden Vogel.

Le rossignol

Comme un vol criard d'oiseaux en émoi,
Tous mes souvenirs s'abattent sur moi, S'abattent parmi le feuillage
jaune
De mon cœur mirant son tronc plié d'aune
Au tain violet de l'eau des Regrets
Qui mélancoliquement coule auprès, S'abattent, et puis la rumeur
mauvaise
Qu'une brise moite en montant apaise, S'éteint par degrés dans l'arbre,
si bien
Qu'au bout d'un instant on n'entend plus rien, Plus rien que la voix
célébrant l'Absente,
Plus rien que la voix – ô si languissante! –
De l'oiseau que fut mon Premier Amour,
Et qui chante encor comme au premier jour; Et, dans la splendeur triste
d'une lune
Se levant blafarde et solennelle, une
Nuit mélancolique et lourde d'été,
Pleine de silence et d'obscurité,
Berce sur l'azur qu'un vent doux effleure L'arbre qui frissonne et
l'oiseau qui pleure.

Armer Junger Hirt

Angst hab' ich vor küssen, als wären sie Bienen. Wozu sie nur dienen!
Ach, wird man es müssen? Angst hab' ich vor küssen.
Zwar Lieb' ich mein Kätchen. Das mag ihr genügen.
Ein kitzliges Mädchen
mit länglichen Zügen.
Ach, ach, liebt' ich kein Kätchen!
Daß sie mir verlobt ist:
Schon gut,
aber müssen, was sie noch erprobt ist: Umarmen und küssen.
Wo nichts als verlobt ist!
Am Valentinstage
das soll ich sie treffen.
Was ich ihr nur sage?
Nichts kann mich mehr äffen, als Valentinstage!
Angst hab' ich vor küssen, als wären sie Bienen. Wozu sie nur dienen!
Ach, wird man es müssen? Angst hab' ich vor küssen.

Armer Junger Hirt

J'ai peur d'un baiser
Comme d'une abeille.
Je souffre et je veille
Sans me reposer:
J'ai peur d'un baiser!
Pourtant j'aime Kate Et ses yeux jolis.
Elle est délicate,
Aux longs traits pâlis. Oh! que j'aime Kate!
Elle m'est promise,
Fort heureusement! Mais quelle entreprise
Que d'être un amant Près d'une promise!
C'est Saint-Valentin! Je dois et je n'ose Lui dire au matin... La terrible
chose Que Saint-Valentin!
J'ai peur d'un baiser
Comme d'une abeille. Je souffre et je veille Sans me reposer:
J'ai peur d'un baiser!

- Paul Hindemith

Né à Hanau (Hesse), le 16 novembre 1895 ; mort à Francfort-sur-le-Main, le 28 décembre 1963, Paul Hindemith est un compositeur allemand.

Se tournant très tôt vers la musique, le jeune Hindemith a étudié l'instrument, puis la composition, avec Arnold Mendelssohn et Bernard Sekles à Francfort de 1909 à 1917, parallèlement à une intense activité d'instrumentiste tant au sein d'un quatuor qu'à l'Opéra de Francfort.

Après la Première Guerre, Hindemith, dont les premières œuvres sont encore peu connues, déchaîne les passions et surtout le scandale, avec ses opéras marqués indirectement par l'expressionnisme (*Mörder, Hoffnung der Frauen* et *Sancta Susanna*), et accède à la célébrité avec ses deuxième et troisième *Quatuors*, et la première de ses *Kammermusiken* donnée au Festival de Donaueschingen en 1922.

Poursuivant une activité de concert en tant qu'altiste du Quatuor Amar, Hindemith s'oriente rapidement vers une forme de néo-classicisme et développe son intérêt pour l'opéra (*Cardillac*, 1926), tout en participant activement à l'élaboration d'un répertoire pour amateurs (« *Gebrauchsmusik* »).

Les années trente représentent à la confirmation de l'attachement revendiqué au monde tonal, fût-il élargi, dans les œuvres de cette décennie dominées par *Mathis le peintre* et par la publication de son principal écrit théorique, *Unterweisung im Tonsatz*.

Contraint, comme beaucoup de ses contemporains, à l'exil, en Suisse en 1937, puis outre-Atlantique en 1940, Hindemith fait preuve d'une exceptionnelle faculté d'adaptation et continue à composer avec la même prodigalité. Naturalisé américain en 1946, il déploie une intense activité pédagogique, dirigeant le département de musique à Yale et illustrant ses prises de position par le *Ludus Tonalis* pour piano.

Revenu en Suisse en 1953, il consacra la majeure partie de son activité à la composition de son dernier opéra *l'Harmonie du Monde* et de la *Messe*, qui restera sa dernière œuvre.



➤ *Un cygne (6 chansons nach Rilke n°2)* pour chœur a cappella


➤ *Verger (6 chansons nach Rilke n°6)* pour chœur a cappella


Textes : Rainer Maria Rilke

Rainer Maria Rilke (1875 – 1926)

René Maria Rilke, devenu Rainer Maria Rilke, est né en 1875 à Prague et est décédé en 1926 à Montreux. De nationalité autrichienne, il est écrivain poète. Après des études d'histoire de l'art et de littérature, c'est pendant ses études de philosophie à l'Université de Munich qu'il s'éprend de l'écrivaine Lou Andreas-Salomé, de quinze ans son aînée. De leurs amours naît une amitié et une longue correspondance. Cette aventure est déterminante pour le jeune René Maria : il se rebaptise Rainer Maria et suit son amante à Berlin à l'âge de 22 ans. Lors de leurs nombreux voyages, il se consacre à l'écriture et fait de belles rencontres : Tolstoï, mais surtout Rodin, dont il épouse l'ancienne élève, la sculptrice Clara Westhoff.

Sa vie est rythmée par des voyages, des correspondances notamment avec Rodin, et l'écriture de ses œuvres majeures, dont *Lettres à un jeune poète* et de nombreux autres poèmes.

 [Paul Hindemith – *Un cygne \(6 chansons nach Rilke n°2\)* \[SWR Vokalensemble Stuttgart, dir. Marcus Creed\]](#)

 [Paul Hindemith – *Verger \(6 chansons nach Rilke n°6\)* \[SWR Vokalensemble Stuttgart, dir. Marcus Creed\]](#)



© Wikipédia

Textes

Un cygne

Un cygne avance sur l'eau tout entouré
de lui-même, comme un glissant tableau;

ainsi à certains instants

un être que l'on aime est tout un espace
mouvant.

Il se rapproche, doublé, comme ce cygne qui
nage,
sur notre âme troublée...

qui à cet être ajoute la tremblante image
de bonheur et de doute.

Vergers

Jamais la terre n'est plus réelle
que dans tes branches, ô vergers blonds,
ni plus flottante que dans la dentelle
que font les ombres sur le gazon.

Là se rencontre ce qui nous reste,
ce qui pèse et ce qui nourrit,
avec le passage manifeste
de la tendresse infinie.

Mais à ton centre la calme fontaine,
presque dormant en son ancien rond,
de ce contraste parle à peine,
tant en elle il se confond.

➤ *Früling Zwöl (Madrigale N° 6)* pour choeur a cappella

Texte : Josef Weinheber

Josef Weinheber (1892 – 1945)

Romancier, poète et essayiste de nationalité autrichienne, Josef Weinheber (1892 – 1945) engage sa carrière d'écrivain dans les années vingt. Inspiré par les poésies de Rainer Maria Rilke, il publie ses premiers poèmes à la même époque. Ses engagements et ses textes prennent un tournant différent dix ans plus tard, lorsqu'il adhère au parti nazi. Sa vie se termine avec la guerre : il se suicide en 1944 face à la défaite de l'armée hitlérienne.

 [Paul Hindemith – *Früling Zwöl \(Madrigale N°6\)* \[SWR Vokalensemble Stuttgart, dir. Marcus Creed\]](#)



Texte et traduction

Früling

Früling lässt sein blaues band
Munter weh'n ums graue haus.
Wieder flattern durch die lüfte
Raben keck zum leichenschmaus.

Süsse, wohlbekante düfte
Her vom herd des humbugs dringen.
Und des krisenvogels schwingen
Streifen ahnungsvoll das land.

Veilchen träumen schon
Von der hochsaison :
Ob die fremden, ach, die frommen.
Wollen balde kommen.

Keine spur !
Harch, leiser harfenton-
Konjunktur !
Frühling, ja , du bist's !
Dich hab'ich vernommen !

Le printemps

Le printemps fait souffler son ruban bleu
joyeusement autour de la maison grise.
À nouveau dans les airs volent les corbeaux
avec effronterie vers le repas d'enterrement.

Des parfums doux et bien connus
émanent du foyer de l'imposture.
Ils tournoient autour de l'oiseau de crise
et effleurent le pays avec détermination.

Les violettes rêvent déjà
de la haute saison :
elles se demandent si l'étrange, ah ! le pieux
vont bientôt venir.

Aucune trace !
Ô doux son de la harpe !
Le printemps, oui, tu es là !
Toi, je t'ai entendu !

- Hugo Wolf

Hugo Wolf est né en 1860 en ancien Empire Autriche (enclave slovène, aujourd'hui situé en Slovénie) et est décédé en 1903, à Vienne. Son nom peut être associé à d'autres grands noms, comme ceux de Gustav Mahler, avec qui il a étudié, ou de Johannes Brahms, avec lequel il partage un style d'écriture : le lied. Son écriture, quant à elle, est rapidement influencée par celles de Richard Wagner et de Franz Liszt. Bien que familier de l'écriture en forme courte, il amorce très vite une rupture stylistique avec Johannes Brahms, fameux contemporain à Hugo Wolf.

Considéré en rupture ou en avant-garde, Hugo Wolf bouleverse les codes du romantisme et de l'école de Vienne.



➤ *Einklang (6 Geistliche ieder n°2)* pour choeur à 4 voix a cappella

Texte : Josef Karl Benedikt von Eichendorff

Josef Karl Benedikt von Eichendorff (1788 – 1857)

Josef Karl Benedikt von Eichendorff est un grand de la littérature allemande. Ses poésies côtoient celles de Goethe, sacrant Eichendorff parmi les « grands » de la poésie allemande. Issu d'une famille aristocratique et formé au droit, il travaille pour des ministères à partir de 1830. En parallèle, il écrit poésie, roman et essai. Ecrivain romantique, il est au sommet de son art avec son roman, *Scènes de la vie d'un propre à rien*, publié en 1826.

Ses poèmes sont connus pour être souvent adaptés par des compositeurs célèbres de l'époque : Hugo Wolf, mais aussi Robert Schumann et Richard Strauss. Son nom est ainsi souvent associé au registre du lied, dont ses textes servent souvent de support.

 [Hugo Wolf – *Einklang \(6 Geistliche ieder n°2\)* \[Saarbrücken Chamber Choir, dir. Georg Gruen\]](#)



© Wikipédia

Texte et traduction.

Einklang

Weil jetzo alles stille ist
und alle Menschen schlafen,
mein' Seel' das ew'ge Licht begrüsst,
ruht wie ein Schiff in Hafem.

Der falsche Fleiß, die Eitelkeit,
was keinen mag erlaben,
darin der Tag das Herz zerstreut,
liegt alles tief begraben.

Ein andrer König [wunderreich]²
mit königlichen Sinnen,
zieht herrlich ein im stillen Reich,
besteigt die ew'gen Zinnen.

Harmonie

Parce que maintenant tout est silencieux
Et que tous les hommes dorment,
Mon âme salue la lumière éternelle,
Et repose comme un navire au port.

Le faux zèle, la vanité,
Dont personne ne peut se délecter,
Et qui dispersent le cœur le jour durant,
Gisent enterrés profondément.

➤ *Im Stillen Friedhof* pour chœur et piano

Texte : Ludwig Pfau

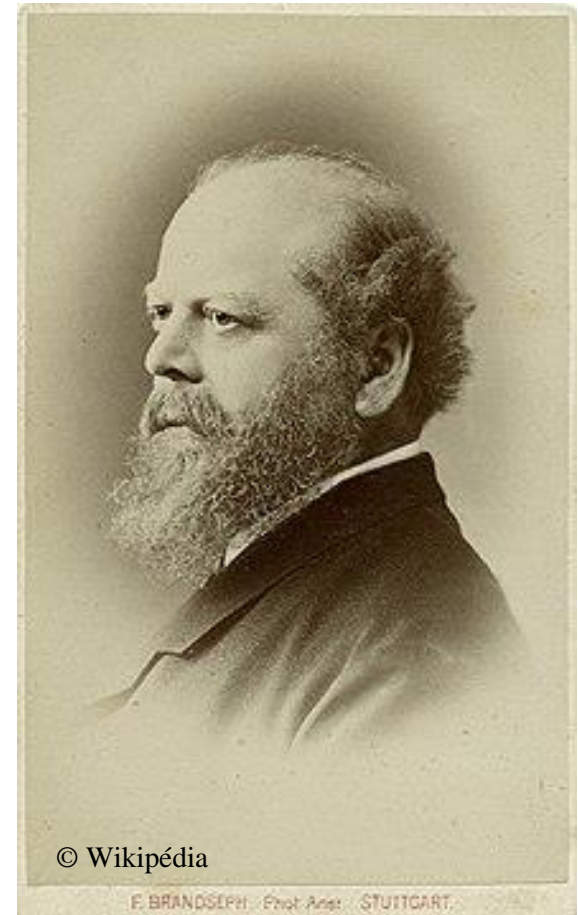
Ludwig Pfau (1821 – 1894)

Karl Ludwig Pfau, né en 1821 à Heilbronn et décédé en 1894 à Stuttgart, s'est illustré dans les sphères politiques et littéraires allemandes. Il est connu pour ses rédactions dans différents journaux politiques de l'époque et pour ses démêlés avec l'Etat du Wurtemberg où il siégeait et vivait. Son statut de révolutionnaire de mars pendant le printemps des peuples et ses actions dans le Parti populaire dans les années 1860 le conduisent à l'exil et à la prison, mais lui inspire aussi tout un corpus de poésies politiques.

Connu à l'époque comme journaliste et publiciste politique, il s'illustre encore aujourd'hui avec sa littérature engagée.



[Hugo Wolf – *Im Stillen Friedhof* \[Saarbrücken Chamber Choir, dir. Georg Gruen\]](#)



Texte et traduction.

Im stillen Friedhof

Wenn ich im stillen Friedhof geh,
Wird mir so schwer zu Herzen,
Dass man die treuste Menschenbrust,
Die mitgetragene Leid und Lust,
So eilig kann verschmerzen.

Gras wächst darüber, ach, wie bald,
Das Grab wird selber heiter;
Wie wenn ein Blatt vom Wipfel fällt,
So geht ein Leben aus der Welt --
Die Vögel singen weiter.

O Menschenherz mit deinem Stolz!
Was flüstern die Zypressen?
"Wir stehen auf einem schmalen Raum,
Darunter liegt ein Herz kaum,
So ist es schon vergessen."

Dans le cimetière silencieux

Quand je marche dans le cimetière silencieux
C'est pour moi si dur pour mon cœur,
Que la poitrine humaine la plus fidèle,
Qui porte la peine et la joie,
Puisse si vite oublier.

L'herbe croît au-dessus, ah, comme rapidement
La tombe devient sereine ;
Comme si une feuille tombait de l'arbre,
Ainsi va une vie hors du monde –
Les oiseaux chantent à nouveau.

Ô courage humain, avec ton orgueil !
Que murmurent les cyprès ?
« Nous nous tenons sur un espace étroit,
En dessous à peine gît un cœur
Qu'il est déjà oublié. »

La création d'œuvres avec un compositeur

- Thierry Pécou

Né en 1965 à Boulogne-Billancourt, Thierry Pécou a étudié l'orchestration et la composition au C.N.S.M. de Paris. Il a été pensionnaire à la Casa de Velazquez à Madrid, lauréat du Prix Villa-Médicis Hors les Murs, et a reçu de nombreux prix pour ses compositions, qui font l'objet de commandes de la part d'institutions et d'interprètes renommés.

Ce compositeur est l'un des rares musiciens à réunir le geste de la composition et son incarnation sur la scène. Il interprète fréquemment ses propres œuvres au piano, notamment au sein de l'Ensemble Variances qu'il a fondé en 2009.

Thierry Pécou s'est engagé très tôt dans un itinéraire singulier, à l'écart des notions d'avant-garde, et de post-modernité centrées de manière univoque sur l'histoire esthétique de l'occident. Au fil de ses créations, le compositeur est allé à la rencontre de cultures éloignées dans l'espace et dans le temps : les langues et l'imaginaire de l'Amérique précolombienne et des sociétés amérindiennes dans la Symphonie du Jaguar et la cantate Passeurs d'eau, les mythes grecs qui ont inspiré Les filles du feu, les traces de l'Afrique et de l'Amérique dans Tremendum - concerto carnaval, Outre-Mémoire et l'Oiseau innumérable, mais aussi la Chine ancienne, la spiritualité tibétaine... En rencontrant ces traditions, Thierry Pécou, « rêve de faire résonner le monde entier », et cherche à redonner à la musique sa dimension de rituel. Parmi ses récentes créations: Orquoy pour grand orchestre (2013, co-commande de l'Arsenal- Metz en Scène, l'Orchestre National de Lorraine et la Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern), Miserere pour 3 sopranos et ensemble baroque (Abbaye de Noirlac juin 2013, avec les Folies Françaises et Patrick Cohen-Akénine), les opéras Les Sacrifiées (2008) et L'Amour coupable, livret d'Eugène Green (Opéra de Rouen, avril 2010).



© Cyril Guir

- Présentation de l'œuvre

« Cette pièce est un lied du matin (Morgenlied) pour lequel j'ai choisi un extrait de « Lettre de Lord Chandos » de Hugo von Hofmannsthal. Le chant et ses lignes, les sons du piano et ses résonances voudraient être le reflet des sensations indescriptibles du poète devant la magie du réel, et de sa fascination envers l'impossibilité du langage à nommer l'essence des choses. Je ne puis m'empêcher de faire un rapprochement entre l'expérience de l'infini relatée par Hofmannsthal et le voyage onirique du chaman... »

Thierry Pécou



Hugo von Hofmannsthal (1874 – 1929)

Ecrivain autrichien, Hugo von Hofmannsthal participe à l'émulation intellectuelle du début du XX^{ème} siècle. Ses rencontres avec Richard Strauss, les écrits de Nietzsche et ses contemporains, comme Stefan Zweig, sont décisives dans sa carrière. En 1918, de son amitié avec Strauss, naît le Festival de Salzbourg, qu'il fonde avec Max Reinhardt (acteur et metteur en scène). Son œuvre, en parallèle, est essentiellement tournée vers le théâtre. Il appartient au mouvement littéraire Jeune Vienne, qui consacre le modernisme littéraire et une recherche esthétique.

Il écrit *Lettres de Lord Chandos*, en allemand *Ein Brief*, en 1902. Ce recueil d'essais est considéré aujourd'hui comme un modèle du genre.

Dans son œuvre *Sonderbare Beaubering*, Thierry Pécou en utilise un extrait.

Texte et traduction : Hugo von Hofmannsthal, *Lettre de Lord Chandos* (Ein Brief) (extrait)

Ein ungeheures Anteilnehmen, ein Hinüberließen
in jene Geschöpfe oder ein Fühlen,
daß ein Fluidum des Lebens und Todes, des Traumes und Wachens für einen
Augenblick in sie hinüber geflossen ist – von woher ?
Denn was hätte es mit Mitleid zu tun, was mit begreiflicher menschlicher
Gedankenverknüpfung, wenn ich an einem
anderen Abend unter einem Nußbaum
eine halbvolle Gießkanne finde, die ein Gärtnerburschedort vergessen hat, und
wenn mich diese Gießkanne und das Wasser in ihr, das com Schatten des Baumes
finster ist, und ein Schwimmkäfer, der auf dem
Spiegel dieses Wassers vom einem
dunklen Ufer zum andern rudert, wenn diese
Zusammensetzung von Nichtigkeiten
mich mit einer solchen Gegenwart des Unendlichen
durchschauert (...), daß ich in
Worte ausbrechen möchte (...),
und nach Wochen, wenn ich dieses Nussbaums
ansichtig werde, mit scheuem
seitlichen Blick daran vorübergehe, weil ich das
Nachgefühl des Wundervollen, das
dort um den Stamm weht, nicht verscheuchen
will, nicht vertreiben die mehr als
irdischen Schauer, die um das Buschwerk in jener
Nähe immer noch nachwogen.
In diesen Augenblicken wird eine nichtige Kreatur,
ein Hund, ein Ratte, ein Käfer, ein
verkammerter Apfelbaum, ein sich über den
Hügel schlängelnder Karrenweg, ein
moosbewachsener Stein mir mehr, als die
schönste, hingebendste Geliebte der
glücklichsten Nacht mir je gewesen ist.
Es erscheint mir alles (...), dessen ich mich entsinne,
alles, was meine verworrensten.

Un prodigieux transport, une façon de s’immiscer
dans ces créatures, ou une sensation,
celle qu’un fluide de vie et de mort, de rêve et de veille, l’espace d’un instant,
est passé en elles - venu d’où ?
Car quel rapport avec la pitié, avec quelque association humaine et compréhensible d’idées
quand, par un autre soir, je trouve sous un noyer un arrosoir à moitié plein oublié là par un
aide-jardinier
et que cet arrosoir et l’eau dedans obscurcie par l’ombre de l’arbre, et un dytique avançant
d’un bord
sombre à l’autre sur le miroir de cette eau,
que cet assemblage de détails futiles me traverse avec une telle présence de l’infini (...), que
je voudrais éclater en mots(...) et, des semaines plus tard, quand j’aperçois ce noyer, je passe
devant en jetant de côté des regards timides, parce que je ne veux pas effaroucher ce
sentiment de merveilleux qui enveloppe encore ce tronc, ne veux pas chasser ces frissons plus
que terrestres qui ondoient encore autour des buissons tout proches.
En ces instants, une créature de rien, un chien, un rat, un insecte, un pommier rabougri, un
chemin
serpentant sur la colline, une pierre couverte demousse, sont
pour moi davantage que le fut jamais la plus belle, la plus offerte des amantes dans la nuit la
plus heureuse. (...)
Tout ce que touchent mes pensées les plus embrouillées, tout m’apparaît comme quelque
chose. (...)
Alors, j’ai l’impression que mon corps est uniquement composé de chiffres qui m’ouvrent
tout.

- Le travail avec un compositeur

💡 Pour en savoir plus : consultez notre mallette pédagogique, [Partie 4 : Le répertoire](#), « Travailler avec un.e compositeur.rice »

Trois étapes sont nécessaires à la création d'une œuvre avec un.e compositeur.rice :

1) L'élaboration du programme.

Cette étape dépend essentiellement du directeur artistique et de ses envies. Dans le cadre du programme « Abendlied-Morgenlied », il est élaboré autour d'un thème central : le lied dans la musique allemande.

Au fur et à mesure de l'élaboration du programme, les contraintes techniques et les choix artistiques viennent se greffer : le répertoire, la distribution, la scénographie, etc...

2) La commande à un.e compositeur.rice

Ce travail d'élaboration de programme peut générer l'envie de travailler avec un.e compositeur.rice d'aujourd'hui et de lui commander une nouvelle œuvre sur mesure pour ce nouveau programme et pour le chœur.

3) Du déchiffrage à la création

Il arrive que lors de ces échanges avec les musiciens, le ou la compositeur.rice décide de changer un peu la partition afin de mieux s'adapter à une voix ou à un instrument ou pour trouver un nouveau son, une nouvelle couleur à ce qu'il a écrit. Ce travail de résidence est toujours un moment extrêmement riche pour la rencontre artistique.

Pour aller plus loin

Pour en savoir plus sur le Chœur de chambre les éléments :

Le [site](#) des éléments

Le [blog](#) des éléments

[La mallette pédagogique](#)

Découvrir Thierry Pécou dans un [portrait de France Musique](#) consacré à sa carrière

Pour en savoir plus sur la forme lied :

Guide de la mélodie et du lied, Brigitte François-Sappey, Gilles Cantagrel, éditions Fayard, 2007

Pour en savoir plus sur le romantisme allemand :

La légende dispersée – anthologie, Jean-Christophe Bailly, Christian Bourgois Editeur, 2001

Lettres choisies de Robert Schumann, traduites de l'allemand par Mathilde P. Crémieux, Librairie Fischbaber, 1909

Scènes de la vie d'un propre à rien, Joseph von Eichendorff, Libretto, réédition 2011